

L'Homme a-t-il besoin de croyances irrationnelles ? Au Chili, même la maison fait partie du déménagement...

écrit par Maxime | 26 juillet 2019



On entend souvent dire que l'Homme aurait besoin de croyances irrationnelles, sans lesquelles il dépérirait. Cette idée est en tous cas un des fondements des libertés dites de culte, de religion, que la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 permet néanmoins de limiter en cas de risque de trouble à l'ordre public.

A notre époque, les diverses entorses subies par la laïcité et la loi de 1905 en particulier montrent que les politiques ont tendance à exacerber la liberté de culte, là où on pourrait espérer que l'ordre public prenne parfois le dessus notamment dans sa dimension préventive. Il n'est pas normal notamment que le débat sur l'islam soit autant verrouillé dans notre

société, à droite comme à gauche.

Céline Pina dénonçait ainsi dans le Figaro du 5 juillet à propos de « la montée en puissance et la prise d'assurance des tenants de l'islamisation »

« le refus des pouvoirs publics de combattre cette offensive violente et séparatiste. (...) **La construction d'un discours «progressiste» visant à ne mettre en accusation que l'extrême droite a désarmé toute résistance républicaine à gauche comme à droite.** Aujourd'hui, ceux qui souhaitent que nous cessions d'être un état laïque, démocratique et républicain sont organisés, structurés, puissants, ils conditionnent des représentations et façonnent les mentalités bien au-delà des rangs de leur militant, leur emprise sur les Français de confession musulmane s'étend. La pression sociale et identitaire porte ses fruits et cette emprise est d'autant plus forte qu'en face le pouvoir se refuse à affronter le réel. Les démarches séparatistes se multiplient, lui ne voit que des faits divers isolés ».

<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/burquini-violences-notre-complaisance-n-est-pas-signe-de-tolerance-mais-de-faiblesse-20190705>

.

Au nom de la liberté de culte, l'Etat a trop longtemps fermé les yeux sur le développement d'une contre-société dangereuse pour la sécurité publique, malgré sa mission régaliennne de maintenir l'ordre public et assurer la sécurité de ceux qui respectent les règles de vie en commun en bonne intelligence. Cela s'est traduit juridiquement par une flopée d'assignations à résidence, fermetures temporaires de mosquées, perquisitions à la suite des attentats de 2015, comme si, du jour au lendemain, on découvrait l'ampleur du phénomène. Pourtant, dans le même temps, le pouvoir politique a refusé d'étendre la déchéance de nationalité, il a poursuivi une politique migratoire qui n'est pas en adéquation avec l'état d'urgence, il a rendu la vie impossible à ceux qui dénoncent ses manquements tout en refusant de poursuivre pour « intelligence avec l'ennemi en temps de guerre » les affidés de l'Etat

islamique.

.

Sans doute les êtres humains ou certains d'entre eux ont-ils besoin d'une spiritualité voire de croyances pour donner un sens à leur vie, essayer de se reconforter face à leurs échecs, leurs difficultés, garder l'espoir dans des situations inextricables etc. Mais cela doit-il conduire à tout accepter au nom du caractère prétendument sacré de cultes irrationnels ?

Quelle est d'ailleurs la part de l'irrationnel dans le retard de développement des pays « les moins avancés » en novlangue politiquement correcte ?

L'irrationnel est-il vraiment source de progrès ? On est en droit d'en douter quand on voit à quel point, au nom de leur foi irrationnelle, certains Hommes ont pu faire du mal autour d'eux, par exemple lorsqu'ils sont prêts à commettre un attentat-suicide en se disant que 72 vierges les attendent dans un paradis imaginaire...

.

Dans un autre domaine, alors qu'il nous semble naturel de donner à bail ou de vendre sa maison en cas de déménagement, dans une région du Chili, la peur que les maisons abandonnées soient hantées a conduit les populations à déménager non seulement leurs meubles, mais leur maison elle-même !

D'où des scènes surréalistes où toutes les connaissances de la personne déménageant l'aident à déconstruire sa maison, jusqu'aux fondations. Quelle perte de temps et d'énergie pour tous ces Hommes !

Voilà en tous cas un exemple qui devrait faire réfléchir nos concitoyens quant à la respectabilité de toutes les croyances, de tous les cultes. Certains ne sont-ils pas meilleurs que

d'autres, en ce qu'ils poussent les Hommes vers davantage de progrès et d'épanouissement, une meilleure entente au sein de la société, une meilleure utilisation des richesses, un bien-être supérieur ? Il n'est pas de bon ton chez certains « bobos » de classer ainsi les sociétés, d'affirmer qu'une civilisation est meilleure qu'une autre. Pourtant, on a peut-être ici davantage de réponses à la question des inégalités dans le monde que dans l'argument servi à tout-va selon lequel tout serait la faute de l'Occidental qui aurait pillé les colonies et généré une haine censée être légitime de la part des autochtones... Un point de vue qui n'est pas sans conséquence, puisque sous Macron comme sous Hollande, par exemple, des Etats africains ont bénéficié de largesses du type prêt avantageux, remises de dettes etc.

<http://resistancerepublicaine.com/2019/04/18/macron-prete-100-millions-sans-interet-au-cameroun-et-letat-francais-se-porte-garant-de-son-remboursement/>

S'agissant du Chili, la tradition de la « minga » à Chiloé a attiré l'attention des émissions « Géo » d'Arte et « Thalassa » de France 3...

<https://www.arte.tv/fr/videos/072418-004-F/geo-reportage-chili-l-incroyable-voyage-d-une-maison-de-bois/>

La plupart des habitants de Chiloé ont des racines amérindiennes ainsi qu'une culture ancestrale vivace et imprégnée de superstitions. Par crainte des mauvais esprits, les habitants de cet archipel chilien ont pris l'habitude d'emmener leur maison avec eux lorsqu'ils déménagent, tractée par un attelage de bœufs ou transportée par bateau. Tout le monde prête assistance, car cette manutention est toujours suivie d'une grande fête, couronnement d'un système d'entraide appelé *minga*.

<https://www.france.tv/france-3/thalassa/41317-ainsi-va-la-minga-a-thalassa.html>

Des sites internet s'en font l'écho.

<https://www.etem.com/fr/blog/the-movable-houses-of-chiloe>

L'île de Chiloé (Chiloe) est la deuxième plus grande île du Chili, située dans la région sud de Los Lagos. C'est le berceau d'une incroyable tradition locale – la minga de tiradura de casas – le déménagement annuel des maisons des habitants. Chiloé doit faire face à des conditions météorologiques difficiles et aux changements de marée, ce qui nécessite parfois à défaire les propriétés et à les déplacer littéralement vers un nouvel emplacement.

La tradition du déménagement de maisons à Chiloé a ses racines dans la mythologie païenne, avec la croyance d'éviter la terre « maudite ». Minga est un rituel qui remonte à plusieurs siècles. Le terme « Minga » signifie une demande d'aide, avec la promesse de quelque chose en retour – un code selon lequel les résidents locaux vivent.

Minga est un effort de groupe impliquant tous les voisins. Tout le monde du village se réunit pour effectuer la tâche difficile qui prend souvent quelques jours. Les maisons de Chiloé s'appellent des « palafitos », entièrement en bois et la plupart d'entre elles sont construites au-dessus de l'eau. La préparation du déménagement d'une telle maison prend du temps, car ses fondations doivent être coupées et enlevées, puis le cadre de la maison est surélevé sur des troncs de bois. Ensuite, on utilise les troncs d'arbres pour créer un effet de roulement et déplacer la maison sur terre. Toutefois, si les propriétaires veulent s'installer sur l'autre rive de l'archipel, ils doivent poser la maison sur une barque et se déplacer sur l'eau. Pendant le déménagement, les maisons sont vidées de meubles et les fenêtres sont enlevées.

<http://attelagesbovinsdaujourdhui.unblog.fr/2015/09/25/la-minga-ou-le-deplacement-de-s-maisons-avec-des-boeufs-sur-l-ile-de-chiloe-en-patagonie-emission-thalassa-sur-france3/>

La Minga ou le déplacement des maisons avec des boeufs sur l'île de Chiloé en Patagonie, émission Thalassa sur France3

Ailleurs... Publications internet Vidéos



Sur l'île de Chiloé, les maisons sont déplacées sur les plages avec 8 paires de boeufs ».